



Lettre d'information Espèces exotiques envahissantes en outre-mer

Mai 2015

Sommaire

- Vers un plan d'actions pour gérer les espèces exotiques envahissantes à Wallis et Futuna
- Journée d'arrachage de l'arbuste *Flemingia strobilifera* dans le Parc national de la Guadeloupe
- Lancement d'un programme de lutte biologique contre la Jacinthe d'eau en Nouvelle-Calédonie
- Six espèces d'oiseaux polynésiens pourraient disparaître dans les cinq ans
- Publication de la Liste rouge de la faune vertébrée des Terres australes et antarctiques françaises
- Rapports et lettres d'information

Vers un plan d'action pour gérer les espèces exotiques envahissantes à Wallis et Futuna



Du 20 au 21 mai, des experts du Secrétariat du Programme régional océanien pour l'environnement (PROE) et de Conservation International (bureau de Nouvelle-Calédonie) ont travaillé avec le Service territorial de l'environnement de Wallis et Futuna pour développer un plan d'actions pour gérer les espèces exotiques envahissantes du territoire. Ces deux jours d'atelier ont mobilisé une vingtaine de personnes ressources des différents services de la collectivité afin d'identifier les sites et les espèces à gérer en priorité.

Pour en savoir plus : [PROE](#)
Contact : [Atoloto malau](#) (Service territorial de l'environnement)

Journée d'arrachage de l'arbuste *Flemingia strobilifera* dans le Parc national de la Guadeloupe



Le Parc national de la Guadeloupe a organisé le 21 avril 2015 une journée d'action et de sensibilisation sur les espèces exotiques envahissantes à l'attention des agents du Parc autour de l'arrachage de pieds de *Flemingia strobilifera*. Durant la matinée, 570 plants ont été arrachés sur 4 sites d'intervention le long de la route de la Traversée.

Flemingia strobilifera est un arbuste originaire d'Asie du Sud-est, introduit en Guadeloupe comme plante ornementale il y a une vingtaine d'années. La plante s'est accidentellement répandue dans la nature, notamment par les routes qui constituent de très bonnes voies d'introduction.

C'est à titre expérimental que l'opération a été conduite. L'action a consisté à arracher les plants et les pousses de *F. strobilifera*. Les plants arrachés ont été entassés et laissés sur place. Un contrôle sera effectué dans un mois pour vérifier l'absence de nouvelles pousses. Les fleurs et les graines éventuellement récupérées ont été entreposées dans des sacs en plastique pour être détruites. L'action a aussi permis de sensibiliser les agents du Parc

au problème crucial que représentent les espèces invasives pour la biodiversité de l'île.

[Consulter la note préparée par le Parc national de la Guadeloupe](#)

Presse:

www.outremerlemag.fr/environnement/item/1273-operation-d-elimination-d-une-plante-envahissante

www.caraibcreolenews.com/index.php/service-presse/item/2051-guadeloupe-operation-plantes-envahissantes-a-la-traverse-e

Contacts : [Hervé Magnin](#) ou [Guy Van Laere](#) (Parc national de la Guadeloupe)

Lancement d'un programme de lutte biologique contre la Jacinthe d'eau en Nouvelle-Calédonie



La province Sud de Nouvelle-Calédonie a lancé le 18 mars un programme de lutte biologique contre la Jacinthe d'eau. La première action a consisté à introduire des charançons aquatiques sur un plan d'eau de La Tamoia. Ce premier volet du programme, piloté par la Direction du développement rural, en partenariat avec le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) de Nouvelle-Calédonie, fédère tous les acteurs concernés, dans les domaines agricole, environnemental et scientifique.

Un suivi mensuel sur le site de lâcher et des actions de sensibilisation-communication ont par ailleurs été développés par la province Sud, le CEN et leurs partenaires, en perspective de l'extension de l'opération à l'échelle du Pays dans le cadre de la stratégie globale calédonienne contre les espèces exotiques envahissantes en cours d'élaboration et coordonnée par le CEN.

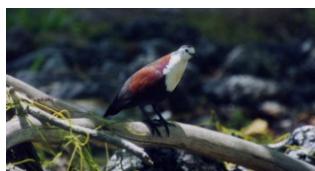
La Jacinthe d'eau (*Eichhornia crassipes*) est une plante aquatique envahissante introduite de longue date en Nouvelle-Calédonie (depuis 1911), aujourd'hui classée parmi :

- la liste des 100 espèces parmi les espèces les plus envahissantes au monde (liste ISSG-IUCN) ;
- la liste des 100 espèces les plus envahissantes en Nouvelle-Calédonie (liste IRD) ;
- la liste des 10 espèces végétales les plus envahissantes d'après les Codes de l'environnement de la province Sud et de la province Nord.

Pour en savoir plus : [province Sud de Nouvelle-Calédonie](#)

Contact : [Patrick Barrière](#) (CEN Nouvelle-Calédonie)

Six espèces d'oiseaux polynésiens pourraient disparaître dans les cinq ans



L'association SOP-Manu a publié un "[Plaidoyer pour les oiseaux et le milieu terrestre de Polynésie française](#)". Les ornithologues rappellent que 20 espèces d'oiseaux polynésiens sont menacées d'extinctions, dont 6 sont à un stade critique (moins de 250 adultes selon les définitions internationales). L'association assure que "si rien n'est fait, leur probabilité de disparaître dans les cinq ans à venir est de 50%."

La SOP-Manu avance quatre principes simples qui, selon elle, permettront de sauver les espèces endémiques de Polynésie :

- 1) Préserver les îles indemnes possédant encore une avifaune riche des espèces envahissantes qui la menacent en impliquant la population. Contre le rat noir, il ne reste que deux îles habitées indemnes, Rimatara et Ua Huka. En 2014 deux associations locales ont été créées par les habitants pour la préservation de leur nature. Une douzaine d'îles inhabitées sont également

encore protégées.

2) Contrôler chaque année la prolifération des espèces envahissantes dans les îles infestées lorsqu'elle menace la survie des oiseaux endémiques qui y vivent. C'est le cas pour les Monarques de Tahiti et de Fatu Hiva, "qui appartiennent au club très peu envié des 30 oiseaux les plus menacés de la planète (sur les 10 000 espèces d'oiseaux répertoriées)."

3) Éradiquer les espèces envahissantes dans certaines îles clefs pour la survie d'espèces menacées lorsque c'est possible techniquement. Ainsi la Gallicolombe érythroptère, presque éteinte sur 4 des 5 dernières îles des Tuamotu où elle vit, va bénéficier d'une opération de restauration de six îles des Tuamotu-Gambier, "pour l'instant exclusivement financée par des fonds extérieurs (BirdLife International, l'Union européenne, la Fondation Packard, Island Conservation et Bell Laboratories)."

4) Communiquer pour faire sortir ces espèces de l'oubli "afin que les Polynésiens se réapproprient peu à peu leur patrimoine terrestre, mais également pour inciter les touristes à découvrir cette richesse."

Source : http://www.tahiti-infos.com/Six-oiseaux-polynesiens-pourraient-disparaitre-dans-les-cinq-ans_a120163.html

Publication de la Liste rouge de la faune vertébrée des Terres australes et antarctiques françaises



Les espèces vivant dans les zones isolées de la planète ne sont pas à l'abri de l'impact des activités humaines. C'est ce que montrent les nouveaux résultats de la Liste rouge des espèces menacées en France, consacrés aux oiseaux, aux mammifères et aux reptiles des Terres australes et antarctiques françaises (TAAF). Cet état des lieux a été établi par le Comité français de l'UICN et le Muséum national d'Histoire naturelle, en partenariat avec la collectivité des TAAF.

Les Terres australes françaises, la Terre Adélie et les îles Eparses sont des territoires relativement bien préservés, répartis de la zone tropicale aux latitudes polaires. Ces territoires inhabités, hormis la présence de scientifiques et de quelques militaires, représentent des sites majeurs pour la reproduction des tortues marines, des oiseaux et des mammifères marins, avec par exemple des concentrations exceptionnelles d'oiseaux, dépassant plusieurs dizaines de millions de couples dans les Terres australes. Toutefois, des menaces multiples pèsent sur cette biodiversité.

Les espèces introduites par l'homme, telles que les rats, les chats, les lapins et les chèvres, ont proliféré en l'absence de prédateurs naturels et menacent la faune de ces territoires. De nombreux oiseaux marins, comme le Pétrel gris dans les Terres australes et le Phaéton à bec jaune sur l'île d'Europa, tous deux classés "En danger", sont victimes des rats qui se nourrissent des œufs et des oisillons. Des lézards rarissimes des îles Eparses, tels que le Scinque aux yeux de serpent des Glorieuses, classé "Vulnérable", sont également la proie des rats.

[Lire la suite](#)

[Télécharger la Liste rouge de la faune vertébrée des Terres australes et antarctiques françaises](#)



Gestion des impacts de la Petite fourmi de feu (*Wasmannia auropunctata*) en Polynésie française

En 2012, la commune de Mahina a pris contact avec le Secrétariat du Programme régional océanien de l'environnement (PROE) pour qu'il l'aide à lutter contre la Petite fourmi de feu et à mieux gérer les ordures ménagères. Une aide financière a été obtenue du Fonds Pacifique en 2013 pour identifier les solutions possibles au problème de la gestion des déchets dans la commune, définir des pratiques de lutte optimales, y compris des mesures de biosécurité, renforcer les capacités des intervenants locaux et examiner les solutions législatives envisageables pour enrayer la propagation de la fourmi.

[Télécharger le rapport](#)

Flore aquatique envahissante à la Martinique. Bilan des prospections menées en 2013 et 2014

Dans le cadre d'une actualisation des connaissances sur la flore dulçaquicole exotique envahissante, la Société d'Histoire naturelle L'Herminier et la DEAL ont engagé un inventaire visant à établir une liste de ces plantes et à préciser leur répartition, pour tenter de dresser un état de l'envahissement des écosystèmes aquatiques par cette flore. Cet inventaire s'intègre dans le programme de lutte contre les espèces exotiques envahissantes terrestres et marines dans les départements et collectivités d'outre-mer de la Stratégie nationale pour la Biodiversité.

Source : [Société d'Histoire naturelle l'Herminier](#)

[Télécharger le rapport](#)

Lettre d'information du réseau de prévention, de surveillance et de lutte contre les espèces envahissantes de Polynésie française. Mars 2015.

[Télécharger](#)

Lettre d'information du Groupe de travail national sur les invasions biologiques en milieux aquatiques. Avril 2015. [Télécharger](#)

Lettre d'information de l'OEPP. Télécharger les numéros de [janvier](#), [février](#), [mars](#) et [avril](#)

Pour soumettre une actualité ou pour ne plus recevoir ces messages, écrire à [Yohann Soubeyran](#), Chargé de mission "Espèces exotiques envahissantes en outre-mer"

Site internet de l'initiative : www.especes-envahissantes-outremer.fr

Crédit photos : PROE, Outre-mer le mag, province Sud Nouvelle-Calédonie, C. Blanvillain (SOP Manu), J. Demay (CEBC, CNRS, IPEV)